

apprécié comme nous la pureté et l'élégance de cette restauration du XII^e siècle. Il est excessivement regrettable que cette partie du monument soit en mauvais état, et, de plus, menacée fatalement par l'achèvement du Palais-des-Arts.

L'église ne se composait que d'une seule nef, voûtée d'abord en plein cintre, puis en ogive, précédée du porche dont nous venons de parler et fermée d'une abside à cinq pans, moins élevée que la nef, qui était placée à peu près à l'endroit où commence actuellement le sanctuaire.

On peut consulter avec intérêt, sur ce point, le grand plan de Lyon au XVI^e siècle, déposé aux archives de la ville, sous le n^o 36-374.

Ce plan, que nous avons déjà cité dans ce travail sous le nom de plan de Ménestrier et cela inexactement, puisque cet érudit n'a fait qu'en fournir, dans son Histoire de Lyon, une copie réduite, est à notre avis un des monuments les plus intéressants de ce dépôt.

Il mesure, 2,06 de largeur sur 1,40 de hauteur en 25 feuilles ; mais il a dû être réduit de cinq centimètres sur chaque côté lorsqu'on l'a restauré. Il est gravé ; nous n'en connaissons aucune autre épreuve. Quelques personnes ont pensé qu'il était manuscrit parcequ'une note d'une écriture moderne introduite dans les deux cartouches qui le décorent, indique qu'il serait la copie d'un ouvrage semblable.

Nous pensons que celui qui fut chargé, au siècle dernier, de faire la soi-disant copie a préféré restaurer purement et simplement l'estampe et l'embellir de quelques colorations plutôt que d'en entreprendre une bien pénible reproduction.

Ce plan est donc original ; mais à qui l'attribuer ? On ne trouve nulle part trace de son paiement par le consu-